L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 27 JUILLET.

FEUILLETON.

MADAME HERBIN,

PAR

HENRI RIVIÈRE.

II—Suite.

—Ne me dites rien alors, cela vaudra mieux, répondit-elle d'une voix ferme, quoique un peu émue et en baissant les yeux.

—Ah! je puis tout vous dire, à présent, reprit-il tristement, car je dois avoir, avant de vous quitter, la franchise de ma conduite avec vous, et le courage de mon chagrin. J'étais venu à Santalais dans l'espoir de vous épouser, Eglé, et je vous aime de tout mon cœur. Vous, vous n'avez jamais fait attention à moi, vous ne m'aimez pas.

—Monsieur Ernest!

Oh! je ne m'en suis que trop tôt aperçu. Je ne le sais que trop; mais pourquoi m'a-t-on trompé? Il eût été si simple de me tenir en garde contre moi-même, tandis que la bienveillance de votre père m'a imprudemment montré, comme pouvant m'appartenir, un bonheur qui ne devait jamais être à moi. Qu'y a-t-il d'étrange à ce que j'aie espéré? Il me répondait de vous et je pouvais croire qu'à force de soins, de dévouement et d'affection de ma part, vous aimeriez un jour l'homme dont vous n'auriez d'abord accepté la main que par sympathie. Cela pourrait-il être encore, Eglé, ou dois-je renoncer même à ce rêve-là? Vous ne me dites rien. Je dois pourtant, si fort que cela me coûte, vous interroger, et c'est à votre loyauté que je m'adresse.

Renoncez donc à moi, dit-elle simplement, mais, quoiqu'il arrive, regardez moi à l'avenir, ainsi que je le fus dans notre passé, comme une amie, comme une véritable amie.

Elle lui tendit sa main qu'il prit faiblement.—Est-ce donc alors, murmura-t-il...

Il n'acheva pas.—Je n'ai pas le droit de vous demander cela.

Elle jeta les yeux autour d'elle, comme si elle se fut confiée à la calme nature qui les environnait, puis elle les reporta sur Ernest. Son regard était presque attendri, bien qu'un peu léger et fin sourire flottât sur ses lèvres.—Voici mon père, s'écria-t-elle.

Que lui dirais-je? C'est lui qui m'a fait envoyé.

—Vous ne m'aurez rien dit.

—Quoi!

—Je vous en prie.

Et, lui recommandant le silence elle mit un doigt sur sa bouche.

Le comte arrivait en effet suivi de M. Desrosiers, qui portait un herbier. Quand M. de Santalais fut près d'Ernest, il se pencha vers lui et lui dit:—Eh bien!

Je n'ai pas eu le temps: je crois même qu'il n'y faut pas penser pour.... aujourd'hui. J'aimerais mieux attendre encore.

Allons, allons, puisque c'est ainsi, je vais couvrir votre retraite; mais vous me promettez d'être moins sinistre une autre fois.

—Oui.

Tenez, Desrosiers, voici la meilleure heure pour vos insectes et pour vos plantes. Tout est endormi, tout se prend au ...

—Oui, repartit le bonhomme, excepté le *Cerambyx velutinus*. Me fait il assez courir. Je vais tout à l'heure me mettre en chasse et le chercher chez vous. C'a été ... inutile chez Mme Herbin. Il est vrai qu'elle n'a guère que des prairies, tandis que vous avez des bois.

Et ce n'est que dans cet espoir de trouver votre insecte, que vous faites à Mme Herbin des infidélités de quelques jours... autrement vous ne songeriez guère à moi, votre plus vieil ami.

Vous êtes un ingrat; je n'ai songé à vous et à ma petite Eglé en venant de Normandie; mais Mme Herbin s'est montrée si excellente pour moi, que je reste par politesse quelques jours chez elle. D'ailleurs voici l'automne: elle va partir, et je serai toujours à vous.

Est-ce qu'il y a du monde chez Mme Herbin?

Non. M. Aymeric Descars seulement. Son grand ami comme vous.

Comme moi, M. Desrosiers se reprit Eglé! Oh! non, pas comme moi.

Eglé s'était assise à quelque distance, et on se rapprocha de M. Desrosiers et du comte. Et cela dure depuis dix ans! dit M. de Santalais.

J'ai toujours vu M. Descars chez Mme Herbin.

—Même du temps de son mari?

—Oui.

—L'épousera-t-il?

M. Desrosiers s'était levé, et du bout de son bâton ferré commençait à creuser la terre.

Pourquoi faire? dit-il.

Voilà bien une distraction de savant! dit le comte en riant.

Vous avez raison, Santalais. Je n'étais plus à ce que vous disiez. J'avais cru voir...

Votre *ceramby velutinus*. Ce n'est pas ... de rougir, mon cher ami.

Mme Herbin n'est-elle pas encore très femme? demanda Ernest.

Oui, et fort aimable.

Et M. Descars?

Ah! monsieur de Surgy, il a dix ans de plus que vous et dix ans de bonheur... Tout vieilli. Je crois que si jamais il épouse Mme Herbin il aurait mieux fait de s'y pousser il y a dix ans.

A la bonne heure, Desrosiers, ceci est ... moral que ce que vous disiez tantôt.

Mon père, dit Eglé, en se rapprochant, j'ai entendu que vous parliez de Mme Herbin; pourquoi ne m'avez-vous pas fait faire sa connaissance?

Je n'y ai pas songé, mon enfant, répondit le comte. Tiens, reste avec Desrosiers, je emmène Ernest, à qui je vais faire ... cours de diplomatie... féminine, ajouta-t-il en prenant le bras du jeune homme.

Eglé et M. Desrosiers restèrent seuls. Mlle de Santalais revint s'asseoir sur le banc qu'elle avait quitté, et du bout de son ombrelle traça de fantastiques dessins sur le sol. Elle était intérieurement agitée, et bien que ne regrettant pas ce qu'elle avait fait, elle souffrait d'avoir affligé l'honnête homme qui, en d'autres circonstances, aurait pu prétendre à sa main. Pour qui le dédaignait-elle donc? Pour un inconnu qui ne se déclarait point et se faisait peut-être un jeu de ces romanesques incidents dont elle cherchait à se souvenir. Malgré elle pourtant elle se le figurait à l'autre rive, se le rappelait tel qu'elle le voyait chaque jour, et cherchait dans l'évocation de ses traits, de sa physionomie, quelque motif de se rassurer. L'aimait-elle donc? Pour la première fois elle réfléchissait à la signification de ce mot, et depuis qu'elle se l'était entendu adresser, le comprenait dans tout ce qu'il peut renfermer de dévouement, d'ardeur, d'attente et de douleur. A elle aussi, son tour viendrait peut-être de souffrir, et elle avait déjà le pressentiment vague d'un malheur prochain. En même temps et de façon distraite, elle suivait M. Desrosiers dans ses évolutions de collectionneur, et s'estimait heureux de ces puériles recherches. Son jeune cœur eût tout à coup voulu vieillir, et elle enviait le sort du savant.

Vous ne venez pas m'aider? lui cria-t-il.

Il était alors tout près du chêne, et paraissait en faire l'objet de ses investigations. Elle se leva promptement. Depuis qu'elle s'était imaginé que l'inconnu aurait pu y cacher des fleurs, il lui semblait que cet arbre n'appartenait qu'à elle seule, et elle souffrait impatiemment que quelqu'un s'en approchât. Que cherchez-vous donc là? demanda-t-elle.

—Oh! la grande crevasse! fit M. Desrosiers. Mon insecte pourrait bien s'y trouver; mais il s'agit d'être prudent, et de procéder avec soin.

Il suspendit son opération, et mit ses lunettes.

M. Desrosiers, je vous en prie ne cherchez point là.

Et l'intérêt de la science? dit-il.

Alors, tout en surveillant d'un œil exercé les bords de la crevasse par où les insectes auraient pu fuir, il enfonça le bras dans le trou afin de palper avec des doigts ... les moindres fissures du bois. Tout à coup il poussa un cri en retirant du ... un bouquet de fleurs brillantes humides de rosée.

La stupéfaction fut d'ailleurs si grande qu'elle en devint comique. Il restait ... béante, les yeux écarquillés au-dessus de ses lunettes, qu'il avait remontées sur son front pour mieux voir sa trouvaille. De son côté Mlle de Santalais avait poussé un léger cri. Elle fut d'un seul bond près de M. Desrosiers, et lui prit les fleurs, qu'il tenait gauchement.—Oui, c'est un bouquet, dit-elle en s'efforçant de rire, et comme il n'y a pas de bouquets dans le creux des arbres pour les savants, ... est pour moi.

C'est probable, repartit le bonhomme; il est joli, dit-elle encore.

Très-joli.—Ah! mademoiselle Eglé, si M. Ernest de Surgy qui aura mis là ce bouquet.

Peut être que oui, répondit-elle en rougissant.

Oh! oh! continua-t-il en riant, il y a un billet-doux. Ce doit être galant. Lisons-le.

Il avança la main, car peut être voyait-il un danger pour Eglé. Mlle de Santalais, fort troublée, n'avait pas aperçu le billet. Elle se recula, et d'une voix altérée, mais caressante, comme un enfant pris en faute:—Oh! mon ami, mon bon ami, dit-elle, ne touchez pas à cela. C'est mon roman.

Votre roman! répéta M. Desrosiers d'un peu de sévérité.

—Oui, mon bon ami, et ne me blâmez pas avant de m'avoir entendu.

Je vous écoute.

Elle lui conta son odyssée de jeunesse et d'amour, et il l'écoutait, attentif, le sourcil plissé, avec un sourire indulgent et mélancolique.

Et maintenant, dit-elle joyeuse, je vais vous lire le premier billet qu'il m'a écrit, car c'est le premier.

Le papier, fort petit, était plié en deux. Sur le haut il y avait: à Mlle Eglé de Santalais.—Il sait mon nom! s'écria-t-elle.

Elle déploya l'autre partie, et, devenant toute pâle, prête à tomber, si M. Desrosiers ne l'eut soutenue, elle lut ces deux seuls mots: Aymeric Descars.

Oh! mon ami, dit-il, je me sens mal, je souffre beaucoup.

C'est M. Descars: je l'avais presque deviné, murmura M. Desrosiers.

Et moi qui l'aimais! dit-elle en sanglotant.

Du courage, mon enfant.

Oh, j'en ai, j'en aurai, reprit-elle en se redressant. Et tenez mon ami, puisque vous allez la voir, rendez-lui ce billet. Dites lui que je l'ai lu devant vous, il comprendra, il comprendra la méchante action qu'il a faite, et qu'il ne doit jamais songer à Mlle de Santalais.

III.

M. Desrosiers se dirigea tout bouleversé vers le Château-Vert. Il avait vu naître et grandir Eglé qu'il aimait comme son enfant. Il était uni à Mme Herbin par les liens d'une ancienne affection, et s'était depuis longtemps pris d'amitié pour Aymeric. Entre ces trois êtres, il se trouvait jeté en plein drame. Déjà Eglé était malheureuse, Mme Herbin ne pouvait tarder à le devenir, et l'auteur de leur maux était Aymeric. L'audace et la perfidie de ce dernier confondaient le digne homme.

Était-il donc possible que l'on cessât d'aimer une si charmante créature que Mme Herbin, que l'on troublât de gaîté de cœur l'existence douce et pure d'un enfant? En vain il remontait à des jeunes années et interrogeait ses souvenirs. Il ne voyait rien de semblable dans sa propre vie. Les femmes, il est vrai, y tenaient peu de place; les minois chiffonnés qu'il invoquait avaient appartenu à des demoiselles plus légères que celles qu'il poursuivait sur les roseaux de l'Eure. Elles lui avaient été infidèles bien plus qu'il ne les avait trompées. Il aimait mieux cela, car il eût trop souffert de se conduire aussi mal que M. Descars. Comment allait-il s'y prendre pour dire son fait au coupable? Il s'excitait en marchant, ... lait, préparait un discours, et il ... blait que le billet d'Aymeric ... étaient tombées les larmes d'Eglé, lui brûlât la main. Il arriva très agité à l'heure du dîner, au moment où Mme Herbin et Aymeric se mettaient à table. Clotilde était plus jolie que jamais et Aymeric souriait. D'un commun accord, ils se prirent à lutiner le vieux savant, dont la mine effarouchée les amusait. De temps à autre, M. Desrosiers jetait à Aymeric de foudroyants regards auxquels celui-ci ne prenait pas garde, ou n'avait pour Mme Herbin d'affectueuses et confidantes paroles dont elle ne comprenait pas le motif. Parfois il se laissait gagner à l'amabilité de ses hôtes, à la bonne chère, à la chaleur des vins et en oubliait son rôle d'ambassadeur et de justicier. Il se reprochait bientôt ses lâches complaisances, et se renfermait alors dans une attitude digne ou dans un silence menaçant. Cela fut si sensible au dessert que Mme Herbin lui dit:

—Qu'avez-vous, cher Desrosiers? Vous ressemblez à un homme qui aurait trouvé le *Cerambyx velutinus* et à qui on l'aurait volé.

—Plaisantez, madame, répondit le savant avec une profonde amertume; plaisantez, vous avez raison. Les instants de bonheur sont courts.

Un éclair tellement singulier passa dans les yeux de Mme Herbin que Desrosiers eût voulu rattraper sa phrase.—En tout cas, dit-elle, je ne sais pas deviner les énigmes; je vous laisse avec M. Descars, il sera sans doute plus habile que moi.

Et elle sortit.

Une certaine inquiétude s'était emparée d'Aymeric qui ne souriait plus. Il s'approcha très affectueusement de Desrosiers.

—Voyons, lui dit-il, qu'avez-vous mon ami?

—Je ne suis pas votre ami, monsieur.

—Vous n'êtes plus mon ami! fit Aymeric étonné. Qu'y a-t-il donc?

—Il y a ceci, répondit brusquement le savant, et il tendit le billet à Aymeric.

M. Descars reconnut son billet et sourit d'une façon contrainte.

—Ce n'est qu'un enfantillage, dit-il. C'est vous qui avez trouvé ce papier?

M. Desrosiers secoua lentement la tête.

—Ce n'est pas moi qui l'ai trouvé, c'est Mlle de Santalais, et elle m'a chargé de vous le remettre.

Aymeric pâlit légèrement.

—Il n'y a là, en somme, rien qui puisse offenser véritablement Mlle de Santalais, et elle eût pu garder un secret qui n'appartenait qu'à moi et à elle.

—Et Mme Herbin? interrogea le savant.

—Ne vous occupez pas d'elle; ceci ne regarde que moi.

—Ce n'est point ce que j'ai voulu dire. Mlle de Santalais qui lisait votre nom pour la première fois, savait depuis une heure ce qu'étaient l'un pour l'autre Mme Herbin et M. Descars.

(*A continuer.*)

Compagnie d'Assurance Mutuelle
— DES —
Marchands de la Nlle-Orléans,

No 164 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$719,323 57
Sur risques de mer	102,415 11
Sur risques de rivières	169,212 00
Total des primes	991,150 74
En moins—primes non expirées	201,800 00
Montant net des primes le 31 mai 1872	789,350 74
Pertes payées:	
Sur risques d'incendie	$304,073 41
Sur risques de mer	68,680 22
Sur risques de rivières	121,965 58
Taxes	430,724 28
Réassurances, primes remboursées, profits et pertes	21,537 41
	56,418 88
A déduire—intérêts moins dépenses	17,856 53 — 490,822 12
Bénéfice	298,528 62

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriété foncière	$121,495 6
Bonds de ville	289,800 00
Actions de banques et de chemins de fer	83,760 63
Billets garantis par hypothèque	446,745 37
Billets garantis	122,596 80
Effets à recevoir	51,631 15
Primes en voie de recouvrement	72,416 00
Bonds de l'Etat	1,050 00
Scrip et actions d'autres compagnies	1,900 50
Actions du Vallette Dry Dock Comp.	19,800 00
Actions de la Presse à Coton de la Levée	5,000 00
Actions du Marine Dry Dock and Slip Yard Company	4,000 00
Harbor Protection Company	1,980 00
Bonds hypothécaires du Turners' Association	2,000 00
Bonds hypothécaires du Odd Fellows' Hall	5,000 00
En caisse	267,600 55
Cie des steamers de la N.O., de la Floride et la Havane	5,000 00
Association de l'Hôtel St Louis	3,000 00
Total de l'actif	$1,661,241 29

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermentés et souscrit pardevant moi, le 10 juin 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer, sur demande, dix pour cent d'intérêt aux porteurs de scrip, sur conversion de leur scrip en fonds capital, d'après la charte amendée de la Compagnie.

Directeurs:

P. Maspero,	David McCoard,
S. Z. Relf,	T. Généres,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wiltz,	J. Fernandez,
D. Chalaron,	J. Allen,
Hiulin	Chas Lafitte.

PRIX REDUITS
pour peu de temps seulement.

— A LA —

GALERIE PRIMITIVE & 31 LE CADRE.

CHROMO-FERROTYPES à 25 cents seulement faits et livrés en quelques minutes.

Aussi, une véritable photographie de votre personne, à 60 cts. seulement, faite et livrée en une heure ou deux, pas mon nouvel procédé, ce qui n'avait jamais été fait par personne auparavant dans cette ville.

Une belle matinée est le meilleur temps pour prendre les portraits d'enfants. Mères, les retards sont dangereux.

J. W. PETTY, 151, rue du Canal.

23 juillet—28, 30 juillet, 4, 31 août.

PHARMACIE A VENDRE.

Désirant me retirer des affaires pour m'occuper exclusivement de la préparation de mon

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE,

j'offre de vendre mon établissement à des conditions très raisonnables. Une personne qui voudrait entreprendre le Commerce des Drogues a une bonne occasion de s'assurer un excellent emplacement et une très bonne clientèle en ville et à la campagne. En attendant, je vendrai tout mon stock composé de Drogues, Médicaments, Produits chimiques, Médicaments patentés français et américains, en lots ou en gros des acheteurs à très bas prix.

Les marchands de la campagne et les pharmaciens sont invités à venir les examiner avant de faire leurs achats ailleurs.

E. P. DUCONGÉ, No 39 de la rue de Chartres, N. O.

22 mai—3m—MeVD.PP

THEODOR DANZIGER & SON,

203......RUE DU CANAL......203

ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

Parmi les marchandises reçues cette semaine nous citons:

1 caisse PERCALE à 15 cts.

1 caisse GRENADINE fond blanc à raies, en couleurs, un joli article, valant 60 cts, nous les offrons à seulement 15 cts la yarde.

500 OMBRELLES grandeur extra à 75 cents. Tournures des derniers genre, etc., etc., etc. Nous offrons aussi

JACONATS français à garnitures à 25 cts valant 50 cts,

RUBANS pour ceintures, toutes nuances à $1 la yarde, valant 1 50 cts,

RUBANS pour ceintures, brochés, des meilleures qualités,

500 MOUSTIQUAIRES bobinet, 108 pouces de large, à 3.50 la pièce valant $5.

BATISTE à 15 20 et 25 cts,

JACONATS imprimés, GRENADINES et BAREGE à 12 1/2 cts la yarde,

TOILE blanche à $1 la pièce,

TOILE taie d'oreiller à 25 cts la yarde.

MOUSSELINE à pois à 25 cts

NANSOU blanc à 12 1/2 " "

1 caisse CORSETS de toutes grandeurs à 75 la pièce,

GANTS de peau à 50 cts la paire valant $1,

GANTS de fil d'Ecosse à 25 cts valant 50 cts,

Mitaines en filet, Boutons de nacre pour robes, de toutes grandeurs et qualités: Broderies, Dentelles, Mouchoirs, assortiment complet de Bas, Chaussettes, etc., etc., Chemises de peau, gaze, pour dames et pour hommes en toute qualité. FLANELLE gaze en toute qualité.

—Et—

Un assortiment complet d'ARTICLES POUR DEUIL.

Coton blanc et écru, Coton à draps, Cotonnades, Denims, et autres articles de fond au prix de New York.

THEODOR DANZIGER & SON, 203, Rue du Canal.

2 juil—1f—PP

M. REIMAN & Co.,

131..........RUE DU CANAL..........131

(Bâtisse Touro).

Viennent de faire de nouvelles additions à leur longue liste de Marchandises à des prix de BARGAINS. Les articles qu'ils ont reçus ont été achetés AUX ENCANS DE NEW YORK à un bon marché prodigieux.

Ces Marchandises seront offertes au public, le LUNDI, 22 du courant, à des prix bien au-dessous de leur valeur réelle.

Voici une partie de cette liste, avec les prix:

NANSOUC à carreaux, à 25 cts, valant grandement 40 cts,

MOUSSELINES DE LAINE Dolly-Varden, à 20 cts, valant 40cts,

GRENADINES Dolly Varden, à 20 cts, valant 40cts,

SERVIETTES à $1 la douzaine,

500 pièces LINON FIL à 20 cts, valant 35 cts,

CHEMISES blanches, 7 tucks, à $1, valant $1.75,

CHEMISES Balmoral, à $1, qui seraient à bon marché à $1.75,

PERCALES à 15 cts,

COURTEPOINTES blanches à $1.75, valant $3.25,

Un nouvel envoi de CORSETS noirs, à très bas prix,

Habillements confectionnés, blancs, à $3, valant $6,

Habillements en couleurs, à $4,

Un grand assortiment de belles INDIENNES à 10 cts,

COTON blanc, à 10 cts,

etc., etc., etc.

Dépêchez-vous de venir et jugez par vous-même.

M. REIMAN & CO., 131 rue du Canal, Bâtisse Touro.

21 juil—1f

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 26 JUILLET 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship I C Harris, Burwell, pour Indianola et Galveston—C A Whitney & co
Steamship George Washington, Gager, pour New York.

ARRIVÉS.

Steamship Tappahannock, Reed, de la Havane et des ports de la Floride, à I K Roberts—1er ... 24. (Auparavant rapporté à la ...)

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Stingray, de Pascagoula—14,000 pieds bois ... de chemins et fabriques Lipscomb ...
Schr Dixie, Biloxi—200 barils charbon.
Schr Rebecca, Tchefuncta—250 barils sable.
Schr Quincy, Blind River—40 cordes bois.
Schr Martha D. Tchefuncta—35 cordes bois.
Schr Victoria No 2, Blind River—11,000 merrains.
Schr Martin Washington, Pearl River—35 cordes bois.
Schr Bonne Home, de Pearl River—45,000 pds bois.
Schr Alcyon, Pascagoula—30,000 pieds bois.
Schr Alice McGuigan, Pearl River—40,000 pds bois
Schr Sweeper, Pascagoula—18,000 bardeaux 25 cordes bois.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Mary Diana, Bayou Lacombe—20 cordes bois.
Schr Susanna, Tchefuncta—25,000 pieds bois.
Schr Shamrock, Biloxi—20,000 pieds bois.
Schr Maud, Tangipahoa—25 barils coquilles.
Schr Lady Gay, Horn Island—300 barils sable.
Schr L Wells, Madisonville—30,000 pieds bois.
Schr Cora Smyser, Horn Island—300 barils sable.
Schr Martha Theresa, Pascagoula—30,000 pds bois.
Schr L'Eclair, Tchefuncta—40 cordes bois.

BATEAUX A VAPEUR.

Gov Allen, Benson, de Vicksburg.
E Hensley, Roberts, du bas du fleuve.
Lizzie Hopkins, Ancoin, de Thibodeaux.
Poorless, Breed, de Washington.

A LA QUARANTAINE.

Brick Harry Virden, Collins, en 10 jours de la Havane, à Chaffraix & Agar.

EXPORTATIONS.

INDIANOLA ET GALVESTON—Par steamship I C Harris—Pour Indianola—100 barils farine 100 do de maïs 300 do sucre 100 barils whiskey 200 boîtes chandelles 400 de vin 400 de bitters 100 rouleaux ... 100 sacs café 200 de avoine.....pour Galveston—400 barils farine 300 do de maïs 200 sacs café 700 do avoine 100 do maïs 50 boucauts bacon 200 kegs clous 40 caisses ...

NEW YORK—Par steamship G Washington—... balles coton 24 do peaux de chèvres 40 do peaux ... de sèches 30 boucauts tabac 1200 barils farine 100 do huile ... do de mélasse 35 de fer 461 paquets peaux $16,594 en espèces.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Gov Allen—12 balles coton ... Morrison & co—3 do Richardson & May ... T H & J M Allen & co—2 J A Lane—5 Payne, Dameron & co ... M Greenwood & Son—4 Musson, Prestidge & co—4 à ordre—2 Bros & co—1 E Benjamin—1 J Phelps & co—1 W H Hogan—1 T & Henderson—1 Meyer, Weis & co—... sacs graine coton Louisiana Oil co—37 de Bienville Oil Works—16 têtes bestiaux Dreyfus Bros—164 fouilles fruits 30 demi barils farine et divers à ordre—Total, 31 balles coton—282 sacs graine coton.

WASHINGTON—Par steamer Poorless—28 balles coton, Perkins, Swenson & co—3 Nalle & Cammack—3 Bohahar Cammack & co—1 A Tertrou—1 Payne, Dameron & co—1 Meyer, Weis & co—3 barils mélasse E A Leonval & co—11 boucauts sucre F Fourniss & co—1 sac laine 28 peaux 2 paquets de P Cadet—1 paqut ... à ordre—Total, 31 balles coton—5 boucauts sucre—2 barils mélasse.

THIBODEAUX—Par steamer Lizzie Hopkins—10 boucauts sucre A Tertrou—15 do 12 barils mélasse A Brousseau—60 do Foley, Conger & co—1 sac laine Levy—divers à ordre—Total, 25 boucauts sucre 71 barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—Par steamer E Hensley—divers à ordre.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

26 juillet—3 balles coton Meyer, Weis & co—1 do Payne, Dameron & co—1 T H & J M Allen—100 H Allison & co—180 boîtes savon J J Adams & co—... Woods, Matthews & co—... boîtes chandelles J T Moore & co—2 coffres-fort R A Perdreauville—1 boucaut ratelier J Wolfe—1 do A Oldstein—divers O A Whitney & co—60 barils huile F Brown—... 35 do Gavarre & co—11 caisses Miller & Mayer—25 barils pommes 3 de betteraves Melville & M ... tierces jambons Keep, Raymond & co—7 barils pommes C J Berry—3 bois de lit A Thomas—1 malle etc A D Taylor—2 caisses viande J T Hardie & co—2 do ... d'Ingham—1 do R O Pitkin—1 fontaine à soda T S Waterman—4 cars briques à O Webber—3 do J R Kent—... boîtes fruits Schenck & Fisch—... Angloirish & Son—142 do M di Gregorio—112 do P H Stevens—... do J Machaca—10 de W O Pemarodo—Total, 3 balles coton.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

26 juillet—375 colis tabac à J J Irby & co—... Wackerbarth & Josephi boucaut do J K King—78 barils farine E Bliesey—48 do P Hathorne—160 do chaux S Jamison—40 caisses bitters à Schmidt & Ziegler—10 do Fredericksen & Harte—121 do pêches E S Curry—14 do pommes Cary & Wilson—80 paquets osseux D L Ramlett & co—3 sacs laine 1 paquet peaux J McCaffrey & co—11 cages volailles Miller & Mayer—13 boîtes poires Webster & co—divers à ordre—Total, 1 boucaut tabac.

PASSAGERS

Les passagers dont les noms suivent sont partis pour New York à bord du Geo Washington—Mme Ettingham, L et Mme C E Schmidt, Mlle Hinckley, L B Levy, C Lord, J Rosenthal, J Goldstein, M Myers, A E Dubose, M Foster, Mme Freeman, Thos Moir, R H Simpson, Mme A C Lyon, J E McQueen, W McQueen, F Foy, A H Moffrie, C Gardet et 10 à l'entrepont.

LISTE DE NAVIRES
Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

23 JUILLET 1872.

NEW YORK.

Steamship Geo Cromwell, Clapp	parti 20 Juil
Steamship Sherman, Bundick	parti 20 Juil
St City of Galveston, Rowland	parti 20 Juil
Barque Sarah A Staples, Stone	exp Juil 18
Barque M D Brookman, Borry	expédié 13 juil
BOSTON.	
Barque Fleetwing, Davis	parti 11 juillet
Barque Aurelia, Brooks	en charge 13 juil
Barque Frank Marion, Duncan	parti 29 juin
Barque Asphodel	exp Juin 11
Schr C Bushnell, Mayo	exp Juin 11
Schr Bennington, Edwards	parti 21 juin
PHILADELPHIE	
Barque Anna Camp, Lincoln	en charg 8 juil
BALTIMORE.	
Steamship Maryland, Johnson	parti 14 juil
LONDRES.	
Barque Gil, Nobre	parti 20 juin
LIVERPOOL.	
Ship Chrysolite, Corbishley	en charge 10 juil
Steamship Jose, Alsisari	en charge 18 juin
Navire Lizzie Moses, Cox	en charge 25 juin
Nav Aphrodite, Wilber	en charge 21 juin
Nav Mary E Ferguson, Langdon	parti 21 juin
Navire Reunion, Curtis	charge Juin 11
Navire Baden, Dyer	charge Juin 11
Nav Waverly, Griffith	chargeant Mai 2
Nav Duke of Wellington, Allen	parti Mai 2
Barque Anevoca, Williams	parti 19 juin
NEWPORT, WALES	
Navire Zephyr, Sweitzer	parti 20 juin
Nav L L Sturges, Linscott	parti 20 juin
Nav Caledonia, Delano	chargeant Mai 11
Nav Arlington, Costello	chargeant Mai 11
CARDIFF.	
Navire Sandusky, Norton	en charge 29 juin
Barque Windermere, Yeoman	parti 11 Juin
Barque Nipbon, Day	en charge 21 juin
SUNDERLAND.	
Nav Guinea, Smith	parti Juin 3
Barque St Cloud, Amos	parti 21 juin
HARTLEPOOL.	
Barque Kosmar, Haycott	parti Juin 5
CAERNARVON.	
Brig Mary Jones, Roberts	parti Mai 31
BORDEAUX.	
Nav Vaillant, Corenier	parti Mai 24
Nav Clytie, Dow	parti Juin 6
Barque Veauve, Cadace	charg Juin 22
Barque Hayton, Work	en charge 7 juil
Le Stabat Mater, Beries	en charge fin juin
La Ste Geneviève	chargeant fin juin
MARSEILLES.	
Nav Ida, Johannessen	parti Juin 8
Brick M E Rowland, Rowland	chargeant Mai 15
Barque Justine B, Percich	en charge 15 juin

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 21 Juillet 1872.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres locales ou des Etats-Unis voir les journaux anglais.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11½ HEURES A.

A	
Arnould Stanislas	Adolpho Mr
B	
Bordes Pierre	Bergeron Pierre
Bergeret Jean	Bernero Giacomo
C	
Cazarino Domenico	Cavallaro Antonino
D	
De Porcaro A	Denegry Anthony
E	
Elisardo Jorge	Ecoaig Joseph
F	
Fagnon Auguste	Ferrer Jaime
Fernandez Bernardo	
G	
Gauzence Francis	Girard Auguste 2
Grillot Marie Mme Vve	Guehl Adame Mme Vve
H	
Huet Victor	
L	
Linzat Michele	Licuori Guiseppe
Le vicomte Felix	Labrador Jose
Labadie Bernard	Larret Octave
Lange F	Landry Nez Silver
Lanthe Pierre	Laguilhon Bernard
M	
Mallvel Auguste	Manmus Jean
Majean Marcel	Massel Gustave
Meraux Jules	Moll Vicente 2
Morales Cayetano	Murno Ancangelo
N	
Naudet Silvein	
O	
Onorato Gaetano	
P	
Perseveaux Vital	Picasso Giovanni
Pons y Olives Pedro	Puisseguer Pierre
Q	
Quiñones Juan Anto	
R	
Ratto Gio Batta	Rocha Maria
Rondanes Ilario	Ruffoni Felicita
S	
Schiro Antonino	Serret Remi
Serco Pierre	Salva Michole Fr'ncesco
T	
Tarde Antoine	Trappart Mme
Tomasich Antonio	
V	
Valdes Jose P	Velandre Revt
INITIALES.	
Mr A. P.	Mess. E. J. & Comp.

C. W. LOWELL, Maître de Poste

PECHES DELICIEUSES.

Les plus grosses et les meilleures pêches de la saison se vendent au nouveau magasin de fruits de la rue du Canal, No 189, et au No 3 de la rue St-Charles. Les variétés connues sous les noms de May Beauty, Crawford, Chinese Cling et Grosse Mignonne seront celles qui y seront reçues, ce mois-ci, de Terry, Miss.

V. LAMANTIA,

30 juin—1m—D Mer Ven—PP

JULIUS LOEFFLER,

43..........RUE ROYALE..........43

Poseur et Marchands d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les installations et les installations de toute espèce. ...

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.

(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

Succursale, rue du Camp 33, Nlle-Orléans.

Assurances	[illegible]
Revenu annuel	[illegible]
Encaisse	[illegible]
Nouvelles affaires de 1871	[illegible]

C'est la Compagnie dont le succès a été le plus éclatant. En 1869, 1870 et 1871, elle a fait plus d'affaires qu'aucune autre Compagnie au monde.

A. F. CLEVELAND, Agent-général pour la Louisiane et le Sud-Mississipi.

11 juillet—dm D

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DE PAQUEBOTS DIRECTS POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne feront leurs départs de la jetée No 50, Rivière du Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 27 juillet.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 10 août.
FRANCE, capt. Trocmé, samedi, 24 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 sept.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $80.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ... évitent les ennuis du trajet par les chemins de fer anglais et la traversée de la Manche, en plus d'économiser du temps, de la peine et de la dépense.

GEO. MACKENZIE, Agent, 58 Broadway, New York.

ou à ... Gallier Court, ... N. O.

nov—12

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier au mois de septembre prochain.

Avis sera ultérieurement donné des jours de départ. En partant de Brême les steamers touchent au Havre et à la Havane; en faisant le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres	$120 en or.
Entrepont	...
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre et à Brême:	
Chambres	$100 en or.
Entrepont	...
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:	
Chambres	$50 en monnaie courante.
Entrepont	...

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, Au No 42 de la rue de l'Union.

26 juillet—1an

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui seront de première classe:

SHERMAN	Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE	Capt. A. N. Sampson,
UNITED STATES	Capt. M. L. Crowell,
MISSISSIPPI	Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS	Capt. H. S. Quick,

EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

WESTERN METROPOLIS, H. S. Quick, ...

Partira de son wharf, au pied de la rue ...

DIMANCHE 28 juillet, à 8 A. M.

Ces steamers ont d'excellentes accommodations.

Chambres	$50 00.
Entrepont	25 00.

On signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow, Hamburg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through tickets), pour Liverpool et le continent, se rallient à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, dont à ...

Le steamer SHERMAN suivra et partira le SAMEDI 3 août à 8 A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN, Rue de la Commune No. 122.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEO. WASHINGTON, Commandant E. E. Vaill,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 27 juillet, à 8 heures A. M.

Passage..........$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 47.

mai—1an

Pour les Sources de Bladon,
(BLADON SPRINGS)

Le bateau à vapeur VIRGINIA, de premier ordre, Capitaine FRANK STORN,

partira de Mobile tous les Samedis, à cinq heures de l'après midi, et arrivera aux Sources, le lendemain matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

24 juil—1m

STEAMBOATS.

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et ... Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

capitaine ..., le plus fin marcheur et de première classe, partira ... les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de ... heures du matin; le MARDIS et le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de ... heures de l'après-midi; le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 6 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée de ... et le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de 7 h. du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Mandeville tous les jours, excepté le DIMANCHE et le MERCREDI tous les soirs.

Il ne sera positivement reçu de fret que le ... matin.

Le service ... sera fait ... temps ...

Des voyages d'excursion auront lieu tous les DIMANCHES: partira de Mandeville ... l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir du convoi ...

COHEN M. SORIA, Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA.

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira du Lac, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et, le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 50.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA, No 18 et 20 de la rue de l'Union.

1juin—

Pour la Rivière Rouge.

Paquebot hebdomadaire régulier de la Nouvelle-Orléans, d'Alexandrie et de Grand Ecore. Jour de départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Le bateau à vapeur D. L. TALLY, (en remplacement du B. L. Hodge No 2), capitaine J. Haeberle, commis J. C. Mitchell, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, Agents, No 132 de la rue Gravier.

16 juin—

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M., pour les Opelousas, Washington, Port Barré, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le beau bateau à vapeur BERTHA.

C. C. PICKETT, Capitaine

A. MEYNIER Sr., Clerk.

Paquebot Régulier de OPELOUSAS.—Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M. Pour Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur FRESTER, capitaine ... M. Brand, Commis J. T. ... partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, Agents, No 132 de la rue Gravier.

P. S.—Le bateau donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises avec privilège de transfer.

Paquebot régulier de la Côte de Bâton-Rouge ... tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à ... heures A. M. ... les MARDIS et les SAMEDIS, à ... heures P. M.—Pour Bâton-Rouge, la chemin de fer de Grosse Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires. Le beau bateau à vapeur LESSIE TAYLOR (en remplacement du "Bart Able"), capitaine V. B. Barnaby, commis Allen ... partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

N. B.—Le "Lessie Taylor" ne prendra pas de fret à moins de paiement, par l'expéditeur, du retour du bateau.

SINNOTT & ADAMS, Agents, No 11 ... commercial Place.

17 juil—1m

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Bas-Rouge du Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le ... ST. JOHN, capitaine W. J. Grosheim, commis J. P. Maillard.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. C. MELANÇON, 11, rue Canal.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. F. Ancoin, Commis P. A. Charlet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

P. S.—Son premier voyage sera Mardi, le 16 juillet, à 10 heures A. M.

Pour la Grande Ile.

Départ tous les Mardis et Samedis à 8 heures du matin,

Le steamer pour passagers, neuf et rapide,

J. F. FRAMER,

GUS. RICHARD, Propriétaire. W. T. Gilbert et John F. Hoor, commis.

Partira du pied du canal Marigny, ... et les JEUDIS. Pour ... s'adresser à bord.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1872.

Le conseil des Directeurs et les officiers de cette banque comprennent les messieurs suivants:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFFROID,	C. W. DUNBAR,
M. BREWIN,	B. ROUGLAND,
M. A. LLAMBIAS,	J. E. BOURSOTT,

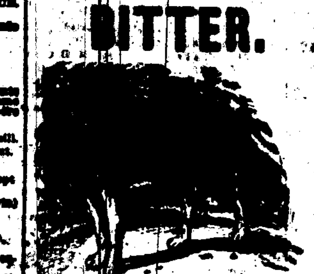
E. M. DAVID, Président.

NUMA LAN, Caissier

7 janv—D PP

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.



Voilà deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public, nous entraîne constamment ... etc.

Les propriétaires du Newfoundland Bitter ont ... d'abord le

Santé intacte et florissante

...

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

...

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

...

l'estomac en très bon état.

...

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

...

Newfoundland Bitter

...

Fièvres sont endémiques

...

Louisiane, du Texas et du Mississipi,

...

C'est le Bitter du Sud.

...

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

sont agents ... pour ... au commerce ...

EDMUND DEXTER & SON, 69 & 51, Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.

1er avril—

BRILLIANT" DE BUCK

Le seul Fourneau qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du poêle.

PLUS DE 300,000

...

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

Si vous voulez un bon fourneau de cuisine allez au

69......RUE DU CAMP......69

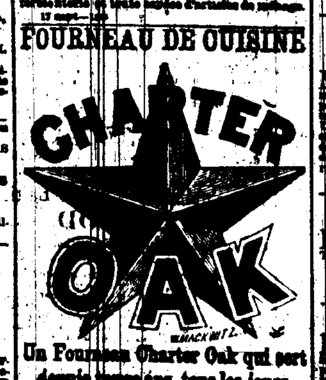
Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER.

Dépôt de Fourneaux ... rue du Camp ... Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, ... de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

17 sept—

FOURNEAU DE CUISINE



Un Fourneau Charter Oak qui sert depuis trente ans, tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1868.

... CHARTER OAK ...

SEUL AGENT POUR LE CHARTER OAK

RICH BROS. & CO.,

Aux Nos 67 et 69, rue du Camp et 89 ... Dépôt du Charter Oak—Nos 67 et 69, rue ...

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET
8, *PASSAGE SAULNIER*, PARIS.

(M. ...) à Paris, est seul fermier de ces annonces ...

Les ... DEHAUT ...

A New York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway ...; à la Nouvelle-Orléans, chez ... DUCONGÉ, ... Canal ... et pour le DETAIL, dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

PILULES DE BLANCARD
A L'IODURE DE FER INALTÉRABLE,
APPROUVÉES EN 1850 PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Adoptées en 1860 par le Formulaire officiel français du CODEX, etc.

Participant des propriétés de l'IODE et du FER, ces Pilules s'emploient spécialement contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la Faiblesse de tempérament, ainsi que dans tous les cas (Pâles couleurs, Aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang, soit pour lui rendre sa richesse et son abondance normales, soit pour provoquer ou régulariser son cours périodique.

N. B.—L'iodure de fer impur ou altéré est un médicament infidèle, irritant. Comme preuve de pureté et d'authenticité des véritables Pilules de Blancard, exiger notre cachet d'argent réactif et notre signature ci-jointe apposée au bas d'une étiquette verte.

Se défier des contrefaçons.

Pharmacien à Paris, rue Bonaparte, 40.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. DUCONGÉ et MONTEGUT & CIE;
A New York, E. FOUGERA, et dans toutes les Pharmacies.

LA VULNÉRINE
GUÉRIT
TOUTES LES BLESSURES,

Coupures, Déchirures, Contusions, Brûlures, Morsures, ... etc. ...

MM. MAURE, père et fils, ... Faculté de Paris, ... VAUQUELIN, ou Muséum, etc.

NE PLUS INCOMMODER
PERSONNE, NI SOI-MÊME
Par l'Odeur de la Sueur des Pieds et autres.

L'HYDROCÉRASINE,
EAU DE TOILETTE HYGIÉNIQUE.

Nouvelle découverte d'un médecin ...

En tirer: chez PHILIPPE & Cie, 24, rue d'Enghien à Paris.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. DUCONGÉ et MONTEGUT & Cie

VERITABLES INJECTION ET CAPSULES RICORD

DE C. FAVROT

GUÉRISON CERTAINE

...

C. FAVROT

PHARMACIEN, 102, RUE RICHELIEU, PARIS

... Dépôt: à la Nouvelle-Orléans, chez M. Montegut et chez M. Ducongé, Droguistes.

DUCONGÉ, Droguiste.

SIROP PECTORAL ET PATE DE NAFÉ DELANGRENIER

Paris, 53, rue Richelieu

... Dépôts: à la Nouvelle-Orléans, chez M. Ducongé et M. Montegut.

ENCRE NOUVELLE
MATHIEU-PLESSY ...

Croix de la Légion d'Honneur à l'Exp. univ. de 1867

ENCRE NOUVELLE DOUBLE VIOLET A COPIER

adoptée par toutes les grandes administrations

Dépôt chez tous les Papetiers

Dépôt à la Nouvelle-Orléans chez MM. Ducongé, Montegut & Cie.

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

NO. 61 DE LA RUE DU CAMP.

SEIZIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ... expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
THOS ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1872.

John G. Gaines,	S. J. Hare,
Henry Renshaw,	...
B. Rincon,	...
Charles Macready,	...
J. Weis,	W. B. ...
W. B. Taylor,	...

Chaudières à Sucre,

Un assortiment de CHAUDIÈRES ... de MM. ... & J. ... de Liverpool.

A vendre par M. A. de LIZARDI & Cie.

24 juillet—3m

$200 de Récompense.

M. PEDRO ROSELLO, ... rue ...

AMNIOS,

Préparé par les Révérends Pères ...

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Conformément aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire.

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.

Compagnie d'Assurance Mutuelle ... Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1872.

[illegible]

The People's Insurance Company
OF NEW ORLEANS.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio ...

M. S. WOODWARD, Agent général au Sud, du chemin de fer de Mobile et de l'Ohio.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

BILLETS D'EXCURSION, valables pendant SIX jours à partir de la date de la vente ...

G. W. R. BAYLEY, Surintendant général.

CHAS. L. FITCH, Agent général pour les passagers.

LE
Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT, EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Cette route est ...

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2.45 P. M. et à 10.45 P. M.; et d'Ocean Springs, à 9 30 A. M.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant général.

CHAS. L. FITCH, Agent général pour le fret et les passagers.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,

65 milles.

...

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant général.

CHARLES L. FITCH, Agent général pour le fret et les passagers.

Chemin de Fer Pontchartrain.

A Dater du ... courant, ... de la ville, sera exécuté à "Pontchartrain dépôt," rue des Champs-Elysées, ...

G. PANDELY, Surintendant général.

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DEPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	7.40 A. M.	Exprès	11.00 P. M.
Malle	7.30 P. M.	Malle	9.00 A. M.
Accommodation	4.35 P. M.	Accommodation	8.45 A. M.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nlle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
T. S. CAREY, Agent-général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

...

GEO. PANDELY, Surintendant.

Union Insurance Company of New-Orleans

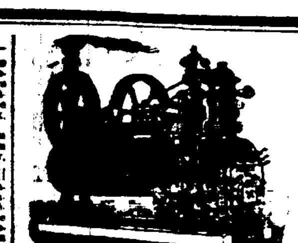
QUINZIÈME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

[illegible]

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.



Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

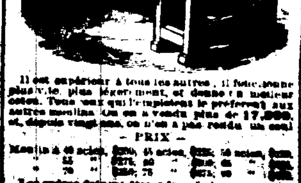
ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING.

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

Le plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud, se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. ...

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres, il fonctionne plus légèrement, et donne un meilleur coton. ...

— PRIX —

...

W. L. CUSHING, Seul agent dans les Etats du Sud, Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU ... LOUISVILLE.

Ces Moulins, si avantageusement connus, ...

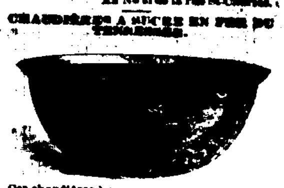
W. L. CUSHING.

A. A. MOUTON.

P. E. BEAUVAIS.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.



Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

...

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

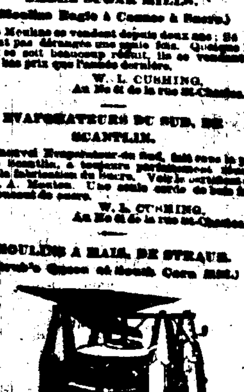
EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

...

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)



Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins en usage. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire d'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

...

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

PRESSE A COTON, ...

...

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

DIVERS.

Workingmen's Accommodation Bank.

CHARTE.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans. —Ville de la Nouvelle-Orléans.—

Il est fait savoir que, le quatrième jour du mois de mars de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante-douze et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique la quatre-vingt-seizième, ... Jones, notaire, ... sont présentés et ont comparu les personnes ci-après nommées et soussignées, lesquelles ... sous un système général de banque ... se sont formées et constituées en corps politique ...

ARTICLE PREMIER.

Le nom et le titre de cette Association seront: "The Workingmen's Accommodation Bank" ...

ARTICLE DEUX.

Le but de cette Association est de faire les affaires de banque, en escomptant des comptes, des billets et autres titres de dettes, en recevant des dépôts, ...

ARTICLE TROIS.

Le domicile légal de cette Association sera la ville de la Nouvelle-Orléans.

ARTICLE QUATRE.

Le capital actions de la dite Association sera de cinq cent mille dollars ($500,000) divisé en vingt mille actions, de vingt-cinq dollars chacune, ...

ARTICLE CINQ.

La dite Association commencera ses opérations quand quatre mille actions auront été souscrites ...

ARTICLE SIX.

Tous les pouvoirs de la dite Association seront conférés à un Conseil de Direction, composé de sept personnes ... Les personnes dont les noms suivent sont pour le présent nommées ... premiers Directeurs de la dite Association:

H. DUDLEY COLEMAN,	C. N. WELSHANS,
J. H. GARDNER,	J. N. KILLEN,
B. POCHELU,	JOHN McPHELIN,
	J. B. MONTIEGOT.

...

ARTICLE SEPT.

Le deuxième lundi de janvier 1874 et le même jour des années suivantes, l'élection des Directeurs par les Actionnaires aura lieu dans la Banque de l'Association. ...

ARTICLE HUIT.

Le Conseil de Direction devra, à sa première réunion élire, dans son propre sein, un Président et un Vice-Président, ...

ARTICLE NEUF.

Le nombre de Directeurs présents nécessaire pour ...

ARTICLE DIX.

Le Conseil de Direction aura le droit de faire des règlements, ...

ARTICLE ONZE

Le Conseil de Direction devra, après avoir payé toutes les dépenses de l'Association, ...

ARTICLE DOUZE.

Des vacances dans le Conseil peuvent être déclarées pour cause de mort, de démission, ...

ARTICLE TREIZE.

Tout transfert d'une ou plusieurs actions du Capital-Actions, devra être fait, sur les livres de l'Association ...

ARTICLE QUATORZE.

Le Conseil de Direction pourra décerner le livre ...

ARTICLE QUINZE.

Le fait, pour une cause quelconque, de ne pas élire les officiers le jour désigné par la présente Charte, ...

ARTICLE SEIZE.

Tout actionnaire aura droit, personnellement ou par procuration, à toutes les élections ...

ARTICLE DIX-SEPT.

Chaque élection des Directeurs de cette Association se fera par la voie du scrutin ...

ARTICLE DIX-HUIT.

Une majorité de tous les Directeurs élus pourra décider, provisoirement, tout pouvoir ou privilège additionnels ...

ARTICLE DIX-NEUF.

Le Président et le Caissier signeront tous contrats, ... et titres de cette Association.

ARTICLE VINGT.

Avant d'entrer en fonctions, et afin de les remplir fidèlement, le Caissier devra fournir caution avec bonne et solvable garantie, pour la somme de dix mille dollars, ...

ARTICLE VINGT ET UN.

La liquidation des affaires de l'Association sera faite par trois commissaires, élus par les actionnaires ...

ARTICLE VINGT-DEUX.

Les actionnaires ne seront responsables des pertes ou dommages encourus par la dite Association que pour le montant du Capital-Actions possédé par chacun d'eux respectivement.

Ceci fait et passé à la Nouvelle-Orléans, ... en présence de Armand A. Jones et George Cuinn, témoins compétents, ...

H. Dudley Coleman, ... rue ...; Geo. D. Elliot, ... rue Carondelet; C. N. Welshans, ... Camp et Gravier; W. E. ... rue du Canal; J. H. Gardner, ... rue du Canal; ... rue du Canal; ... rue du Canal, ... Armand A. Jones, George Cuinn.

WM. MCG. JONES, Notaire Public.

E. DESCHAMPS,

No ..., de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français, BORDEAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, ... FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, de.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de ...